

# ESIM PC 1999 math 1 PRELIMINAIRES

1.  $f(x, y)$  est défini si et seulement si:

$$\boxed{y \neq 1, y \neq -1 \text{ et } (x+y)(1+xy) > 0}$$

Le plan étant rapporté à un repère orthonormé  $(O, \vec{i}, \vec{j})$ ,

- $x + y = 0$  est l'équation de  $(d)$ , la deuxième bissectrice des axes.  $x + y > 0$  caractérise les points du "demi-plan ouvert situé au-dessus de  $(d)$ "
- $1 + xy = 0$  est l'équation de l'hyperbole équilatère  $(H)$ , dont les axes du repère sont les asymptotes. Entre les deux branches de l'hyperbole, on a  $xy + 1 > 0$ . Pour les autres points du plan on a  $xy + 1 \leq 0$ .
- Les points du plan où  $(x + y)(1 + xy) > 0$  sont ceux pour lesquels les deux quantités  $x + y$  et  $1 + xy$  sont non nulles et de même signe.
- Cet ensemble  $D'$  ne rencontre pas la droite  $y = -1$  mais il rencontre la droite  $y = 1$ . Il faut ôter de  $D'$  les points de cette droite pour obtenir l'ensemble de définition  $D$  de  $f$ .

L'ensemble  $D'$  des points  $(x, y)$  qui vérifient  $(x + y)(1 + xy) > 0$  peut être vu comme l'image réciproque de  $]0, +\infty[$ , ouvert de  $\mathbb{R}$ , par l'application  $(x, y) \in \mathbb{R} \mapsto (x + y)(1 + xy) \in \mathbb{R}$ . Cette application est polynomiale, donc continue, donc  $D'$  est un ouvert de  $\mathbb{R}^2$ .

De même, l'ensemble des points  $(x, y)$  qui vérifient  $y \neq 1$  peut être vu comme l'image réciproque de  $] - \infty, 0[ \cup ]0, +\infty[$ , qui est un ouvert de  $\mathbb{R}$ , par l'application continue  $(x, y) \in \mathbb{R} \mapsto y - 1 \in \mathbb{R}$ . Comme intersection de deux ouverts,

$$\boxed{D \text{ est un ouvert de } \mathbb{R}^2}$$

2.  $\forall (x, y) \in D$ ,  $1 + xy \neq 0$  donc  $(x, y) \mapsto \frac{x+y}{1+xy}$ , quotient de deux fonctions polynômes, est  $C^1$  sur  $D$ , à valeurs sur  $\mathbb{R}_+^*$ . Par composition par  $\ln$ , qui est  $C^1$  sur  $\mathbb{R}_+^*$ , la fonction  $(x, y) \mapsto \ln\left(\frac{x+y}{1+xy}\right)$  est  $C^1$  sur  $D$ .

$\forall (x, y) \in D$ ,  $1 - y^2 \neq 0$  donc  $(x, y) \mapsto \frac{1}{1-y^2}$  est  $C^1$  sur  $D$ . Comme produit de fonctions  $C^1$ ,

$$\boxed{\text{la fonction } f \text{ est } C^1 \text{ sur } D.}$$

3. On a sur  $D$  :  $f(x, y) = \frac{1}{1-y^2} (\ln(|x+y|) - \ln(|1+xy|))$

$$\frac{\partial f}{\partial x}(x, y) = \frac{1}{(1-y^2)} \left[ \frac{1}{x+y} - \frac{y}{1+xy} \right] = \frac{1}{(x+y)(1+xy)}$$

et

$$(1-y^2) \frac{\partial f}{\partial y}(x, y) - 2yf(x, y) = \frac{\partial}{\partial y} ((1-y^2) f(x, y)) = \frac{1-x^2}{(x+y)(1+xy)}$$

on vérifie alors que  $f$  est solution de  $(E)$  sur l'ouvert  $D$ .

4. Il est clair que si  $x > 0$  et  $y \in ]0, 1[$ , le couple  $(x, y)$  est dans  $D$ , ainsi que le couple  $(1/x, y)$ .

Pour un tel couple  $f(1/x, y) = \frac{1}{(1-y^2)} \ln\left(\frac{1+xy}{x(1+y/x)}\right) = \frac{1}{(1-y^2)} \ln\left(\frac{1+xy}{x+y}\right)$  donc

$$\boxed{\forall x > 0, \forall y \in ]0, 1[, f(1/x, y) = -f(x, y)}$$

5. Là aussi, si  $x \in [0, +\infty[$  et  $y \in ]0, 1[$ , le couple  $(x, y)$  est dans  $D$ . Soit  $\phi_y(x) = \ln\left(\frac{x+y}{1+xy}\right)$  qui est  $C^1$  sur  $[0, +\infty[$ . On a  $\phi_y'(x) = \frac{1-y^2}{(x+y)(1+xy)} > 0$ .  $\phi_y$  est donc croissante de  $\phi_y(0) = \ln(y)$  à  $\lim_{x \rightarrow +\infty} (\phi_y) = -\ln(y)$ .

$$\boxed{\left| \ln \frac{x+y}{1+xy} \right| \leq |\ln y|}$$

6.  $f(0, y) = \frac{1}{1-y^2} \ln(y)$  est définie, continue, négative sur  $]0, 1[$ , équivalente, quand  $y \rightarrow 1^-$ , à  $\frac{y-1}{1-y^2} = \frac{-1}{1+y} \rightarrow -\frac{1}{2}$ .  $f(0, y)$  est donc prolongeable par continuité sur  $]0, 1]$  et donc intégrable sur  $[1/2, 1[$ .

$|f(0, y)|$  est équivalente, quand  $y \rightarrow 0^+$ , à  $|\ln y|$ , dont on sait qu'elle est intégrable sur  $]0, 1/2]$ .

Finalement  $f(0, y)$  est intégrable sur  $]0, 1[$ .

Pour tout  $x$  fixé, avec  $x \geq 0$ , la fonction  $y \mapsto f(x, y)$  est continue sur  $]0, 1[$  et, d'après 5., vérifie  $|f(x, y)| \leq |f(0, y)|$ . Donc, par comparaison,

$$\boxed{y \mapsto f(x, y) \text{ est intégrable sur } ]0, 1[}$$

## PARTIE I: ETUDE DE F

On a donc, pour  $x \geq 0$ ,  $F(x) = \int_{]0,1[} \frac{1}{1-y^2} \ln\left(\frac{x+y}{1+xy}\right) dy$ .

**7.a)**  $f$  est continue sur  $[0, +\infty[ \times ]0, 1[$ .

De plus:  $\forall (x, y) \in [0, +\infty[ \times ]0, 1[, |f(x, y)| \leq |f(0, y)|$ , qui est continue, intégrable sur  $]0, 1[$ , indépendante de  $x$ .

Par application du théorème de domination pour une intégrale dépendant d'un paramètre:

$$\boxed{F \text{ est continue sur } [0, +\infty[.}$$

**7.b)** Pour tout  $x > 0$ , on a  $f(1/x, y) = -f(x, y)$ . Il en résulte:  $\forall x > 0, F(\frac{1}{x}) = -F(x)$ , donc  $\boxed{F(1) = 0}$ .

**7.c)** Quand  $x \rightarrow +\infty$ ,  $1/x \rightarrow 0^+$  donc  $F(1/x) \rightarrow F(0)$ , puisque  $F$  est continue en 0. Donc

$$\boxed{\lim_{x \rightarrow +\infty} (F(x)) = -F(0)}$$

**8.a) 5/2** On trace le graphe de  $\varphi$ .

$\varphi$  est continue sur  $\mathbb{R}$  et de classe  $C^1$  par morceaux. D'après le théorème de Dirichlet, elle est égale en tout point à la somme de sa série de Fourier. Calculons les coefficients:

$\varphi$  est paire, donc les  $b_n$  sont nuls et:

•  $a_0 = \frac{2}{\pi} \int_0^\pi t dt = \pi$ .

• Pour  $n > 0$ ,  $a_n = \frac{2}{\pi} \int_0^\pi t \cos nt dt = \frac{2}{\pi} \left[ \left[ \frac{t \sin(nt)}{n} \right]_0^\pi - \int_0^\pi \frac{\sin nt}{n} dt \right] = \frac{2}{\pi} \left[ \frac{\cos(nt)}{n^2} \right]_0^\pi = \frac{2}{\pi} \left[ \frac{(-1)^n - 1}{n^2} \right]$ .

Donc  $a_{2n}$  est nul et  $a_{2n+1} = \frac{-4}{\pi(2n+1)^2}$ .

En particulier pour  $x = 0$

$$\boxed{\sum_{n=0}^{+\infty} \frac{1}{(2n+1)^2} = \frac{\pi^2}{8}}$$

**8.a) 3/2**  $\sum_{n=1}^{+\infty} \frac{1}{n^2} = \sum_{k=1}^{+\infty} \frac{1}{(2k)^2} + \sum_{k=0}^{+\infty} \frac{1}{(2k+1)^2}$  Donc  $\sum_{k=0}^{+\infty} \frac{1}{(2k+1)^2} = \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{1}{n^2} - \frac{1}{4} \sum_{k=1}^{+\infty} \frac{1}{k^2} = \frac{3}{4} \frac{\pi^2}{6} = \frac{\pi^2}{8}$

**8.b)** On sait que  $\forall y \in ]-1, 1[, \frac{1}{1-y^2} = \sum_{n=0}^{+\infty} y^{2n}$  (série géométrique). Donc  $\forall y \in ]0, 1[, \frac{\ln y}{1-y^2} = \sum_{n=0}^{+\infty} y^{2n} \ln y$ .

- Pour tout entier  $n$ , la fonction  $u_n : y \mapsto y^{2n} \ln y$  est continue, négative sur  $]0, 1[$ ,
- $u_n$  est intégrable sur  $]0, 1[$ : prolongeable par continuité en 0 et 1 si  $n > 0$ , et fonction de référence si  $n = 0$ .
- La série  $\sum u_n$  converge simplement sur  $]0, 1[$ , avec pour somme la fonction  $y \mapsto \frac{\ln y}{1-y^2}$ , qui est intégrable sur  $]0, 1[$  (c'est  $f(0, y)$ ).
- La série  $\sum \int_{]0,1[} |y^{2n} \ln y| dy = \sum \frac{1}{(2n+1)^2}$  est donc convergente (cf le calcul qui suit)
- On peut donc appliquer le théorème d'intégration terme à terme d'une série de fonctions:

on a le calcul  $\int_{]0,1[} y^{2n} \ln y dy = \left[ \frac{y^{2n+1}}{2n+1} \ln y \right]_0^1 - \int_0^1 \frac{y^{2n}}{2n+1} dy = -\frac{1}{(2n+1)^2}$ .

On peut donc appliquer le théorème de convergence monotone pour les séries de fonctions et intégrer la série terme à terme:

$$F(0) = \int_{]0,1[} \frac{\ln y}{1-y^2} dy = \sum_{n=0}^{+\infty} \int_{]0,1[} y^{2n} \ln y dy = -\sum_{n=0}^{+\infty} \frac{1}{(2n+1)^2}$$

Finalemnt  $\boxed{F(0) = -\frac{\pi^2}{8}}$

**9.a)**

- $f$  admet sur l'ensemble  $[0, +\infty[ \times ]0, 1[$  une dérivée partielle  $\frac{\partial f}{\partial x} = \frac{1}{(x+y)(1+xy)}$  continue.
- Sur  $[a, b] \subset ]0, +\infty[$  on a  $0 < \frac{1}{(x+y)(1+xy)} \leq \frac{1}{(a+y)(1+ay)} = g(y)$ .
- $g$  est définie, indépendante de  $x$ , continue sur  $[0, 1]$ , donc intégrable sur  $]0, 1[$ .
- $f$  est continue dominée sur  $P = [0, +\infty[ \times ]0, 1[$  (écf **7.a**)
- On peut donc appliquer le théorème de dérivation sous le signe intégrale à la fonction  $F$  sur tout segment inclus dans  $]0, +\infty[$ , donc  $F$  est dérivable sur  $]0, +\infty[$ , avec

$$\boxed{F'(x) = \int_{]0,1[} \frac{\partial f}{\partial x}(x, y) dy = \int_{]0,1[} \frac{1}{(x+y)(1+xy)} dy}$$

9.b) Pour faire le calcul de  $F'(x)$ , on décompose la fraction en éléments simples :

$$\frac{1}{(x+y)(1+xy)} = \frac{1}{1-x^2} \left( \frac{1}{x+y} - \frac{x}{1+xy} \right)$$

et donc:

$$F'(x) = \left[ \frac{1}{x^2-1} (\ln(x+y) - \ln(1+xy)) \right]_{y=0}^{y=1}$$

$$\boxed{F'(x) = \frac{\ln(x)}{x^2-1}}$$

9.c)  $F'(x) = \frac{\ln x}{x^2-1} = \frac{\ln(x)}{(x-1)(x+1)}$ , qui tend vers  $1/2$  quand  $x$  tend vers 1.

Comme  $F'(1)$  est la limite de  $F'(x)$  quand  $x$  tend vers 1:  $\boxed{F'(1) = \frac{1}{2}}$

Quand  $x$  tend vers 0,  $F'(x)$  est équivalent à  $-\ln x$  et tend donc vers  $+\infty$ . On sait que, dans ces conditions  $F$  n'est pas dérivable en 0 et la courbe représentative admet une **demi-tangente verticale en  $x=0$** .

10.)  $F'$  est  $> 0$  sur  $]0, +\infty[$  donc  $F$  est croissante de  $F(0) = -\frac{\pi^2}{8}$  à  $\lim_{+\infty}(F) = \frac{\pi^2}{8}$ . On peut même préciser que  $F''(x) = -\frac{x^2+1}{x(1-x^2)^2}$ , négatif sur  $x \in ]0, 1[ \cup ]1, +\infty[$ : la courbe est concave.

## PARTIE II: RESOLUTION DE (E)

11.a)

• Posons  $u = x + y$  et  $v = xy$  donc  $\Psi(x, y) = (u, v)$ .

•  $\forall (x, y) \in \mathbb{R}^2, u^2 - 4v = (x - y)^2 > 0$ :  $\Psi$  est bien à valeurs dans  $\mathcal{D}$ .

• Réciproquement,  $(u, v)$  étant fixé dans  $\mathcal{D}$ , cherchons  $(x, y)$  vérifiant:  $u = x + y, v = xy, y < x$ .

Cela équivaut à dire que  $x$  et  $y$  sont les racines de l'équation  $t^2 - tu + v$ ,  $x$  étant la plus grande. Comme cette équation admet un discriminant  $u^2 - 4v$  strictement positif, cette équation admet effectivement deux racines distinctes.

Le couple  $(u, v)$  admet donc un antécédent unique par  $\Psi$ ,  $(x, y) = \left( \frac{u + \sqrt{u^2 - 4v}}{2}, \frac{u - \sqrt{u^2 - 4v}}{2} \right)$ ;

•  $\Psi$  est donc une bijection de  $\mathcal{D}$  vers  $\mathcal{D}'$ .

• Cette bijection est de classe  $C^1$  car ses deux composantes sont polynômiales.  $\Psi$  est une bijection de classe  $C^1$  de  $\mathcal{D}$  sur  $\mathcal{D}'$ .

11.b) La matrice jacobienne de  $\Psi$  est  $\begin{pmatrix} 1 & 1 \\ y & x \end{pmatrix}$ . Le jacobien de  $\Psi$  au point  $(x, y)$  est  $x - y$ . En tout point de  $\mathcal{D}$ , il est non nul.

$\Psi$  est donc une application injective de classe  $C^1$  sur un ouvert  $\mathcal{D}$ . De plus la matrice jacobienne est toujours inversible donc

$$\boxed{\Psi \text{ est un } C^1\text{-difféomorphisme de classe } C^1 \text{ de } \mathcal{D} \text{ sur } \mathcal{D}'}$$

12.a) On donne  $g$  de classe  $C^1$  de  $\mathcal{D}'$  vers  $\mathbb{R}$ .  $\Psi$  étant un  $C^1$ -difféomorphisme de classe  $C^1$  de  $\mathcal{D}$  sur  $\mathcal{D}'$ ,  $\Psi^{-1}$  existe et est de classe  $C^1$  de  $\mathcal{D}'$  sur  $\mathcal{D}$ . Posons donc  $h = g \circ \Psi^{-1}$ , ce qui assure que  $h$  est de classe  $C^1$  de  $\mathcal{D}$  vers  $\mathbb{R}$  et que  $g = h \circ \Psi$ , autrement dit  $g(x, y) = h(x + y, xy)$ .

On a trouvé  $h$  de classe  $C^1$  de  $\mathcal{D}$  vers  $\mathbb{R}$  telle que  $\forall (x, y) \in \mathcal{D}, g(x, y) = h(x + y, xy)$ .

12.b) En utilisant le théorème de dérivation d'une fonction composée, on obtient  $\frac{\partial g}{\partial x}(x, y) = \frac{\partial h}{\partial u}(x + y, xy) + y \frac{\partial h}{\partial v}(x + y, xy)$  et  $\frac{\partial g}{\partial y}(x, y) = \frac{\partial h}{\partial u}(x + y, xy) + x \frac{\partial h}{\partial v}(x + y, xy)$ .

L'égalité sur  $\mathcal{D}$  de  $\frac{\partial g}{\partial x}(x, y)$  et  $\frac{\partial g}{\partial y}(x, y)$  équivaut donc à la nullité de  $(y - x) \frac{\partial h}{\partial v}(x + y, xy)$  sur  $\mathcal{D}$ , ou encore, puisque  $y - x$  est non nul sur  $\mathcal{D}$ , à celle de  $\frac{\partial h}{\partial v}$  sur  $\mathcal{D}$ .

$$\boxed{\forall (x, y) \in \mathcal{D}, \frac{\partial g}{\partial x}(x, y) = \frac{\partial g}{\partial y}(x, y) \text{ équivaut à: } \forall (u, v) \in \mathcal{D}', \frac{\partial h}{\partial v}(u, v) = 0.}$$

13.a) La fonction  $\text{th}$  est un  $C^1$ -difféomorphisme croissant de  $\mathbb{R}$  vers  $] -1, 1[$  et  $H$  est  $C^1$  sur  $] -1, 1[$ .

Par composition et produit,  $G(u, v) = (1 - \text{th}^2 v)H(\text{th} u, \text{th} v)$  est donc  $C^1$  sur  $\mathcal{D}$  et:

$$\frac{\partial G}{\partial u}(u, v) = (1 - \text{th}^2 v)(1 - \text{th}^2 u) \frac{\partial H}{\partial x}(\text{th} u, \text{th} v)$$

et

$$\frac{\partial G}{\partial v}(u, v) = -2 \text{th} v(1 - \text{th}^2 v)H(\text{th} u, \text{th} v) + (1 - \text{th}^2 v)^2 \frac{\partial H}{\partial y}(\text{th} u, \text{th} v)$$

. **13.b)**  $H$  vérifie  $(E)$  sur l'ouvert  $]-1, 1[$ ; nous pouvons donc recopier l'égalité  $(E)$  en remplaçant  $\varphi$  par  $H$  et le couple  $(x, y)$  par un couple quelconque  $(\text{th } u, \text{th } v)$  tel que  $\text{th } v < \text{th } u$ , autrement dit  $v < u$ .

En utilisant **13.a)**, l'égalité obtenue équivaut à  $\forall (u, v) \in ]-1, 1[$ ,  $\frac{\partial G}{\partial u}(u, v) = \frac{\partial G}{\partial v}(u, v)$ .

Utilisons la question **12)** en y remplaçant les lettres  $u$  et  $v$  par  $U = u + v$  et  $V = uv$

La propriété  $\forall (u, v) \in ]-1, 1[$ ,  $\frac{\partial G}{\partial u}(u, v) = \frac{\partial G}{\partial v}(u, v)$  équivaut à  $\forall (U, V) \in ]-1, 1[ \times ]-1, 1[$ ,  $\frac{\partial h}{\partial V}(U, V) = 0$ , avec ici  $G = h \circ \Psi$ .

Cela équivaut à dire que  $h$  est une fonction de  $U$  seulement et comme, quand  $(U, V)$  décrit  $]-1, 1[ \times ]-1, 1[$ ,  $U$  prend toute valeur réelle cette fonction doit être  $C^1$  sur  $\mathbb{R}$ . Notons  $F$  cette fonction

Donc, quand  $(u, v)$  décrit  $]-1, 1[ \times ]-1, 1[$ ,  $G(u, v)$  est de la forme  $F(u + v)$  avec  $F$  qui est  $C^1$  sur  $\mathbb{R}$  et donc

$H(\text{th } u, \text{th } v) = \frac{1}{1 - \text{th } u \text{th } v} F(u + v)$ . Posons alors  $\Phi = F \circ \text{th}^{-1}$ . Par composition,  $\Phi$  est  $C^1$  de  $]-1, 1[$  vers  $\mathbb{R}$  et

$H(\text{th } u, \text{th } v) = \frac{1}{1 - \text{th } u \text{th } v} \Phi(\text{th}(u + v)) = \frac{1}{1 - \text{th } u \text{th } v} \Phi\left(\frac{\text{th } u + \text{th } v}{1 + \text{th } u \text{th } v}\right)$ , quel que soit le couple  $(u, v)$  tel que  $v < u$ .

Pour tout  $(x, y)$  dans  $]-1, 1[ \times ]-1, 1[$ , on a donc 
$$H(x, y) = \frac{1}{1 - y^2} \Phi\left(\frac{x + y}{1 + xy}\right).$$

Résumons Il existe une fonction  $\Phi$  qui est  $C^1$  sur  $]-1, 1[$  telle que  $\forall (x, y) \in ]-1, 1[ \times ]-1, 1[$ ,  $H(x, y) = \frac{1}{1 - y^2} \Phi\left(\frac{x + y}{1 + xy}\right)$

**14.** Réciproquement, si  $\Phi$  est  $C^1$  de  $]-1, 1[$  vers  $\mathbb{R}$ , la fonction  $H$  définie par la formule précédente est solution de  $(E)$  sur  $]-1, 1[ \times ]-1, 1[$ . Vérification sans problème par le calcul.

remarque : La fonction  $f$  étudiée dans le préliminaire est de la forme précédente, mais c'est une solution de  $(E)$  sur  $D$ , donc l'intersection avec  $]-1, 1[ \times ]-1, 1[$  est  $[0, 1[ \times ]0, 1[$ .